

Dernières publications

Akej, « Anatomie d'une revue arabe d'avant-garde, *Shi'r* 1957-1970 », in *Arapoetica*, n° 2, mai 2001 (L'Esprit des Péninsules). Fondée à Beyrouth par le poète Youssef el-Khal (1917-1987), la revue *Shi'r* (*Poésie*) s'attache au renouvellement de la prosodie arabe et à une meilleure connaissance de la poésie européenne. Secrétaire de rédaction pour la publication de quatre numéros, Adonis rompt avec une revue couverte de dettes et de plus en plus isolée. Mais ce sont essentiellement les problèmes de langage qui conduisent à l'arrêt de la revue. En 1967 *Shi'r* connaît un bref renouveau, mêle ouverture et liberté, poésie et contestation avant d'être emportée dans la tourmente politique. L'examen des sommaires de la revue montre l'importance considérable de la traduction dans ses pages : ce sont plus d'une centaine de poètes de toutes langues qui y sont accueillis. C'est à eux sans doute que l'on doit le renouvellement de la poésie arabe moderne.

Alain Paire, « 1920-1927, Léon Franc et André Gaillard : Antonin Artaud et Marseille en revue », in *Antonin Artaud, écrivain du Sud*, sous la direction de Thierry Galibert, Édisud, 2002, 192 p.,

(pp. 17-25). Antonin Artaud donna une dizaine de textes aux revues publiées dans sa ville natale : la revue de Marcel Pagnol, *Fortunio*, *La Criée* puis *La Rose des vents*, toutes les deux créées par Léon Franc et surtout les *Cahiers du Sud* où il trouvera en la personne d'André Gaillard un interlocuteur capable de comprendre son entreprise littéraire. Celui-ci sut infléchir les choix éditoriaux de la revue dirigée par Jean Ballard pour l'ouvrir à la modernité littéraire. Artaud publia entre autres dans les *Cahiers du Sud* son « Manifeste pour un théâtre avorté » qui lui valut cette appréciation de Jean Paulhan : « splendide et juste ». Ensuite, pour des raisons obscures, les relations connaissent entre les deux hommes une brutale éclipse et Artaud s'éloigne définitivement des *Cahiers du Sud*.

Montparnasse, réimpression en facsimilé, Éditions cent pages, 2002, 724 p. C'est sous le parrainage d'Apollinaire que parurent avant la Première Guerre mondiale trois numéros de *Montparnasse*. En 1921, Géo Charles et Paul Husson relancent la revue qui veut être « une petite étincelle avant le grand embrasement futur ». Si la revue est

attentive au futurisme, puis au dadaïsme et au surréalisme, elle ne fut jamais la revue d'une école ou d'un courant. D'abord de présentation modeste, elle se veut avec le temps plus ambitieuse, elle accueille les signatures – d'écrivains et d'artistes – les plus prestigieuses de son époque. En 1930, les difficultés financières la contraignent à l'interruption.

« La revue *Neige d'août*, d'ici et d'ailleurs », in *Bourgogne côté livre*, n° 22, mai 2002. Retour sous forme d'interview de sa créatrice, Camille Loirier, sur la revue *Neige d'août* qui depuis 1999 entend prolonger la relation intense de ceux qui l'animent avec la Chine et le Japon. Elle jette un pont qui permet des aller et retour continuels, permettant aux poèmes d'ici et de là-bas, d'hier et d'aujourd'hui de se rencontrer. En outre, à travers les thèmes qu'elle explore, la revue favorise une réflexion, éloignée des clichés, sur divers aspects littéraires et culturels des pays d'Asie.

« Des femmes qui se dévoilent : entretien avec Behja Traversac », in *Septimanie*, n° 11, décembre 2002. Behja Traversa est l'une des fondatrices de l'association Chèvre-feuille étoilée qui publie la revue *Étoiles d'encre*. Créée en 2000 à Montpellier, la revue est d'abord

une affaire d'amitié entre quatre femmes liées par leur amour de l'Algérie et leur lutte autour des femmes algériennes. L'idée de créer une revue répond au désir de faire entendre et lire des écrits des femmes des deux côtés de la Méditerranée. Récits, entretiens, correspondances, transcription de mémoires orales, témoignages de vie, écrits enfantins s'enroulent autour d'un thème qui se veut ouvert à toutes les formes et toutes les expériences de femmes.

Tout n'a pas été dit sur *La Revue des Deux Mondes*, bien qu'elle soit sans doute « la préférée » des historiens ! C'est en tout cas ce que s'emploie à démontrer Thomas Loué dans son article « Une révolte culturelle : l'entrée en catholicisme de *La Revue des Deux Mondes* » dans le n° 87 des *Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique* (64, bd Blanqui, 75013 Paris), numéro intitulé « Religion et culture au XIX^e siècle en France ».

Le MIREHC (Mémoires, Identités, Représentations, Histoire comparative de l'Europe), bulletin des historiens contemporanistes de l'université de Toulouse-Le Mirail (1997-2002) se transforme et s'élargit avec la fondation d'une nouvelle revue semestrielle, *Diasporas. Histoire et société*, émanation conjointe des histo-

riens de l'université du Mirail et du laboratoire homonyme rattaché au CNRS. *Diasporas* a l'ambition d'élaborer une problématique de diaspora : « La stimulation de la création dans l'exil, les circulations et métissages de langues, les retours, retrouvailles et rapatriements, les terres promises et les terres rêvées, les conversions et les fidélités »...

La Gazette du bon ton (1912-1916, 1919-1925) est fondée deux ans après la création du Syndicat de la couture. Financée par des couturiers, d'abord conduite par Lucien Vogel, le futur directeur de *Vu*, *La Gazette du bon ton* est richement illustrée par des artistes tels Georges Lepape, Georges Barbier, Ernest Thayaht... Après la guerre, sous l'égide de Jean Labusquière, elle encourage et promeut les ambitions de la maison Lanvin, qui acquiert une place prédominante au sein de la haute couture parisienne. La revue disparaît en 1925, alors que la partie est gagnée pour Jeanne Lanvin, dont Jean Labusquière devient un proche collaborateur. (Cf. Jérôme Picon, *Jeanne Lanvin*, Flammarion, 2002, « Grandes biographies », 394 p., 22 €.)

Frédéric Gugelot, maître de conférences à l'université de Reims, spécialiste des intellectuels catholiques, étudie les

relations entre « Gabriel Marcel et *La Nouvelle Revue française* » dans le volume *Un intellectuel en son siècle*, actes du colloque de janvier 1999, publié par *Présence de Gabriel Marcel* (n° 11, pp. 41-54, 21, rue de Tournon, 75006 Paris).

Benoît Marpeau, après d'importants travaux sur **Gustave Le Bon** (cf. *La Revue des revues*, n° 29), publie « Une ascension dans le monde des revues et de l'édition au tournant du siècle : Paul Gaultier » dans le n° 24 de la *Revue d'histoire du XIX^e siècle* (c/o Louis Hincker, 46, rue Championnet, 59000 Lille). Paul Gaultier (1872-1960), philosophe et essayiste, membre de l'Académie des sciences morales et politiques, fut un des principaux animateurs puis le directeur de la *Revue politique et littéraire*, plus connue sous le nom de *Revue bleue* (1863-1939).

Denis Lefebvre s'intéresse à « La revue *L'Acacia* et son fondateur Charles Limousin » dans les *Chroniques d'histoire maçonnique*, n° 53 (2002), p. 3-22 (16, rue Cadet, 75009 Paris). Charles Limousin (1840-1909) avait voulu faire de *L'Acacia* (1902-1914, 1923-1934) « une loge imprimée » : « on y soutient courtoisement des thèses contraires afin de fournir [...] les arguments en l'un et

l'autre sens. » Cet article étudie la première période de la revue, jusqu'en 1914.

Jacques Julliard et Michel Winock rééditent leur *Dictionnaire des intellectuels français*, sous-titré *Les personnes, les lieux, les moments*, aux éditions du Seuil (1534 p., 30 euros). Soixante-quinze notices ont été ajoutées à la première publication, parue en 1996. Parmi elles, sept concernent des revues : les *Annales*, *L'Arc*, *Contrepoint*, les *Écrits de Paris*, *La France libre*, *Le 14 juillet* et *Réforme* rejoignent ainsi la petite centaine de leurs consœurs analysées ou présentées dans l'ensemble du dictionnaire en version initiale.

Blaise Wilfert écrit un article remarqué sur « *Cosmopolis* et l'homme invisible. Les importateurs de littérature étrangère en France, 1885-1914 » dans le n° 144 (septembre 2002) des *Actes de la recherche en sciences sociales* consacré au thème de « la traduction : les échanges littéraires internationaux ». Il étudie la formation et les attitudes du milieu des traducteurs liés à la grande revue franco-britannique *Cosmopolis*.

Dans *Recherche socialiste* (n° 21, décembre 2002), la revue de l'OURS (86, rue de Lille, 75007 Paris), Vincent

Chambarlhac étudie *L'Avenir, revue du socialisme* (1916-1918), qui se veut à la fois militante et experte, et s'inscrit dans la mouvance des réseaux d'Albert Thomas. Au-delà des analyses des positions politiques adoptées par les « majoritaires » au moment où la guerre se prolonge et que grandit autour du *Populaire* la minorité pacifiste, l'auteur dégage une culture de guerre spécifique au sein du mouvement socialiste.

Le Guide de la Presse (sous la direction de Françoise et Alain Dagnaud), Alphon, 206, rue Lafayette, 75010 Paris. Une entreprise colossale avec ses 1 200 pages et ses 3 500 titres accompagnés de fiches techniques. Si les journaux et magazines du monde entier se taillent évidemment la part du lion, les revues ne sont pas pour autant négligées, loin de là. Deux exemples éloquentes : plus de 110 revues littéraires et d'études littéraires y sont présentées, et la rubrique « psy » offre un copieux bouquet de 40 titres. Parmi eux, bon nombre de revues électroniques : c'est l'une des innovations de cette nouvelle édition, que complète un précieux index des noms et des mots-clés.

Esprit, écrire contre la guerre d'Algérie (1947-1962), édition établie par Joël Roman, Hachette Littérature, collection

« Pluriel ». De « Prévenons la guerre d'Afrique du Nord » (avril 1947) à « Réussir la paix » (avril 1962), quinze années d'engagement et clairvoyance sont rassemblées dans cette anthologie de textes parus dans *Esprit*, enrichie de documents et de la liste complète des articles publiés jusqu'aujourd'hui sur l'Algérie par la revue.

Les Revues littéraires au XX^e siècle, textes recueillis par Bruno Curatolo et Jacques Poirier, Éditions universitaires de Bourgogne. En conclusion de ce volume, un texte de Liliane Giraudon et de Jean-Jacques Viton qui s'ouvre sur cette phrase : « Faire une revue de littérature, c'est créer une dynamique. Dès qu'on s'arrête d'en faire une, on en commence une autre. Et on fait une revue, parce qu'on en a déjà fait une, etc. C'est une sorte d'emboîtement. » Mouvement perpétuel, dynamique et emboîtement, autant de mystères constitutifs de la revue que tentent de percer cet ouvrage qui arpente, sans volonté d'exhaustivité, les territoires, fertiles et multiples, passés et présents, des revues selon quatre itinéraires : « des revues, des monuments », « des revues, des moments », « des revues, des genres », « des revues, des lieux ». Issu du colloque « Un siècle de revues : histoire des idées et création littéraire »

organisé à l'université de Bourgogne, ce recueil témoigne de la vitalité de la recherche en ce domaine.

L'Extra. Les voyages extraordinaires d'E-dite, N° 1, octobre 2002 (Éditions E-dite, 6, place de la Madeleine, 75008 Paris, 1 €). « Bulletin d'informations littéraires et culturelles » des éditions E-dite. La première livraison de ce trimestriel s'intéresse exclusivement au programme éditorial de la maison. On peut remarquer cependant que les textes proposés sont d'authentiques articles et non des vient-de-paraitre hâtifs. Au sommaire : le polar français contemporain et André Hélène, le moins connu des bons auteurs du siècle dernier, Claude-Sosthène Grasset d'Orcet, voyageur énigmatique, inventeur de la métahistoire, traditionaliste cité par Canseliet et Fulcanelli et grand spécialiste du décryptage des documents diplomatiques et des symboles de l'art. On trouve encore une nouvelle de Laetitia Michetti, auteur maison spécialisée dans le polar, un entretien avec Pierre Leclair sur la collection « Criminales » ainsi qu'un poème.

Jeanyves Guérin s'est intéressé à la réception de « Malraux à la revue *Esprit* (1932-1976) ». Sa communication au

colloque de Cerisy-la-Salle est reprise dans les actes publiés sous le titre *D'un siècle l'autre*, André Malraux, éditions Gallimard, « Les Cahiers de la NRF », 2002, pp. 45-61.

Artaud sans légende. Les Amis de Pierre Boujut et de *La Tour de Feu* (distribution Plein Chant). En décembre 1959, parut un numéro exceptionnel (n° 63-64) de *La Tour de Feu* : « Antonin Artaud ou la santé des poètes ». Presque vingt ans après, une version définitive du volume est éditée, riche d'inédits d'Artaud, des témoignages de Gaston Ferdière et des contributions d'André Breton, André Masson, Jean Follain, Gaston Chaissac, Jean Rousselot, parmi beaucoup d'autres. Depuis longtemps épuisé, ce dossier est aujourd'hui réédité par les Amis de Pierre Boujut et de *La Tour de Feu*, avec trois articles de présentation et d'actualisation de Daniel Briole, Claire Paulhan et Olivier Penot-Lacassagne.

Kmar Bendana, « Un terrain d'histoire culturelle : la Tunisie », in *Correspondances*, pp. 3-9, n° 71, juillet-août 2002, IRMC (20, rue Mohamed Ali Tahar, Mutuelleville, 1002 Tunis). L'historienne fait ici le point sur ses travaux qu'elle a rassemblés sous le titre *Histoire culturelle et histoire des intellectuels en Tunisie aux XIX^e et XX^e siècles*. Dans cette recherche, elle emprunte la voie peu fréquentée de l'histoire de l'imprimé et de l'édition, où elle s'attache en particulier aux revues savantes qui lui fournissent un observatoire de la vie culturelle tunisienne, étudiée à travers le prisme de la question linguistique : dans cette production intellectuelle, les deux langues – l'arabe et le français –, au-delà de leur concurrence, se parlent, s'influencent, se lisent mutuellement. C'est encore par l'étude des revues, d'hier et d'aujourd'hui, en langue arabe et en langue française, que l'historienne cherche à dessiner les figures et les strates de la vie intellectuelle tunisienne.